

## Scène 1 : Loulou, Olivier

*(la scène représente un appartement plutôt terne et assez peu meublé, en dehors d'un canapé, d'une table basse ou d'une bibliothèque bien remplie. Rien n'est décoré et l'ensemble est assez « brut de décoffrage ». A Jardin, une porte donne accès à la chambre et à Cour, deux portes donnent sur la salle de bains et la cuisine. Olivier, à peine quarante ans, est comme un fou à la recherche de quelque chose dans l'appartement)*

Olivier — Pauvre con. Bonne action, mon cul ! Je peux t'assurer qu'on m'y reprendra pas de si tôt. C'est pas vrai ! Qui m'a foutu ça dans les pattes ? ...  
*(réalisant)* Moi.

*(il se gifle)*

Olivier — Tu l'as pas volée, celle-là !

*(il vient taper à la porte de la chambre)*

Olivier — Loulou ! Je peux entrer ?

Loulou, *off*, *mielleuse* — Qu'est-ce qu'il y a ?

Olivier — Qu'est-ce qu'il y a ? Elle me demande qu'est-ce qu'il y a ?

Loulou, *off* — Pour le petit déjeuner, je prends une

grande tasse de thé vert, mais pas bouillante l'eau, juste frémissante et le thé, pas trop infusé, trempé, deux ou trois allers-retours simplement et pas de sucre et surtout pas d'édulcorant, merci !

Olivier — Elle se fout de moi, c'est pas possible autrement. Je peux entrer ? Faut qu'on parle !

Loulou, *off* — Oui, oui, oui, j'arrive.

*(Olivier attend... quelques secondes, elle ne vient pas)*

Olivier — Bon ! Eh ! Vous attendez Godot ou quoi, là ?

*(Loulou, la trentaine, sort de la chambre, dans une sortie de bain d'un homme, toute fraîche)*

Olivier — Très bien, qu'est-ce que...

*(elle le coupe en lui prenant les mains)*

Loulou, *suave* — Mon Dieu, quelle nuit, hein ? C'était tendre, fougueux, bestial, touchant. Et puis, ces larmes dans ces yeux, c'était hypnotisant. J'ai jamais vécu ça. Merci Olivier.

*(elle lui fait une bise. Il reste coi)*

Olivier — Qu'est-ce... que... quoi ? On a... ? Parce que là, j'ai loupé...

Loulou — Je plaisante ! C'est pas la peine de faire cette tête ! Quand je dis quelle nuit, c'est « quelle nuit ! Comment dormir avec ces ronflements » ! Problème de cloison.

Olivier — Cloison ?

Loulou — Nasale

Olivier — Je ronfle pas !

Loulou — Ronfler n'est pas le verbe juste, « marteau-piquer » serait plus exact... Ben, le petit dej' n'est pas encore servi ?

Olivier — Ah ben tiens, oui, c'est ballot, ça ! (*appelant*) James ! Oh, oh ! James ! Pas de réponse ! Ça alors, le petit personnel, ce n'est plus ce que c'était ma bonne dame, hein ?

Loulou — Je ne vous le fais pas dire, cette maison n'est plus ce qu'elle était !

Olivier — Bien ! Maintenant qu'on a fait mumuse, est-ce qu'on peut revenir sur...

*(elle le coupe de nouveau en lui mettant les mains sur le torse)*

Loulou — Oula ! Il y a beaucoup d'énergies contradictoires là-dedans ! Je les ai déjà senties hier. Je me suis demandée si c'était l'appartement, mais ça vient de là ! Brrr ! Pourtant, il y a du bon, du très bon dans tout ça. Mais c'est vraiment dedans, tout au fond.

*(elle le touche de partout, les yeux fermés)*

Olivier — Vous pouvez retirez vos mains, ça m'angoisse ?

*(elle les enlève)*

Loulou — Ah oui....

Olivier — Ah oui quoi ?

Loulou — Non, non, rien.

Olivier — Ah ben si, quelque chose, là...

Loulou — Vous ne voulez pas le dire, je comprends.

Olivier — C'est possible de mettre les sous-titres ?

Loulou — Votre homosexualité.

Olivier — Pardon, j'ai du mal comprendre ?

Loulou — Mais je l'ai vu du premier coup d'œil. Ce côté vieux garçon un peu maniéré qui se la joue bourru la semaine, mais le week-end, c'est sortie entre copines, hein !

Olivier — Je peux vous gifler ?

Loulou — Relax ! Je suis très libérée de ce côté-là.

Pour vous mettre à l'aise, je suis à voile et à vapeur !

Olivier — Pourquoi vous me dites que je suis pédé ?

Loulou — Parce que vous l'êtes !

Olivier — Non !

Loulou — Si !

Olivier — Mais non !

Loulou — Ce n'est pas moi qui l'affirme.

Olivier — Qui alors ?

Loulou — Les énergies !

Olivier — Bon, je ferai une réunion avec mes karmas

plus tard, mais je voulais vous dire que...

*(elle le regarde avec insistance sur le bas de son ventre)*

Olivier — Quoi ?

Loulou — Rien, c'est étrange.

Olivier — Quoi encore ?

Loulou — Il est bizarrement taillé votre pantalon.

Olivier — Qu'est-ce qu'il a ?

Loulou — La poche gauche, on voit bien qu'elle est plus haute que la droite. Ou c'est parce que vous devez avoir une jambe plus courte que l'autre ?

*(Olivier va vérifier dans une glace)*

Olivier — Mais qu'est-ce qu'elle me raconte ?

Loulou — C'est forcé quand on achète des fringues à bon marché.

Olivier — Mais... c'est vrai qu'elle est plus basse !

Loulou — Vous y gagneriez à vous habiller plus chic, ça attire les femmes. Moi en tout cas, j'aime ça la classe chez un homme... enfin, je dis ça à un gay qui s'ignore...

Olivier — Stop !

Loulou — « J'habite seul avec maman, dans un très vieil appartement... »

Olivier — Loulou, je crois que je me suis mal fait...